

Sommaire

Préface	11
Chapitre I	
La Crise d'Elisabeth et Gilles	17
Chapitre II	
Curiosités	51
Chapitre III	
Adhérer au libertinage.....	65
Chapitre IV	
Face au Milieu Libertin.....	69
Chapitre V	
De retour à la source incontournable.....	87
Chapitre VI	
Un dimanche typiquement libertin.....	97
Chapitre VII	
Première soirée privée.....	103
Chapitre VIII	
Trio Homme/Femme/Homme	111
Chapitre IX	
Une aventure extraordinaire en club échangiste.....	117
Chapitre X	
Vacances au Cap d'Agde	123
Chapitre XI	
Compte-Rendu	141
Chapitre XII	
Trouver des femmes seules sur Internet.....	143
Chapitre XIII	
Deuxième soirée privée.....	149
Chapitre XIV	
Une fois dans le milieu, jamais sans l'échangisme	161
Conclusion	165

Préface

Le libertinage ? Ca nous fait penser à quoi ? Au sexe et rien qu'au sexe, et chacun s'en intéresse selon son interprétation. Alors, si l'on attribue le libertinage à quelque chose de singulier, le sexe, pourquoi l'écrire au pluriel, surtout lorsqu'il s'agit du titre d'un livre, quelque chose de singulier ? En fait, ce libertinage singulier n'est pas aussi singulier qu'il y paraît. J'ai bien précisé dans ces premières lignes que le libertinage est perçu par chacun selon son idée personnelle du sujet. Comme chacun est unique et que chacun n'est pas une masse de personnes unifiées, le libertinage ne peut être interprété qu'au pluriel.

Comment interpréter le libertinage, alors ? Tout simplement, en sachant que le libertinage se divise en plusieurs catégories : l'échangisme d'abord, puis l'exhibitionnisme, le voyeurisme, le mélangisme, le triolisme et les solitaires (qui comprend hommes seuls majoritairement et femmes seules, minoritairement), mais aussi plus communément qu'on ne se l'imagine : les SM, les soupirants de pratiques bizarres telles que le bondage, l'urophilie, la scatophilie et la zoophilie. Le libertinage est l'opposé du conformisme ; la morale, la religion et la Société. Le libertinage est interdit par la religion et n'entre pas dans les mœurs ni de la morale ni de la société, pourtant le libertinage est bien présent.

Apparu dans les années hippy ? Faux. Le libertinage fait parti du mouvement philosophique du XVIIe siècle. Nous devinons tous que l'échangisme a fait irruption bien avant cette époque mais, la société n'en parlait pas publi-

quement avant l'époque des années lumières, elle se taisait sur ce sujet par prétexte de la religion où toute forme d'infidélité donc de sexe, est interdite. Oui, car pour la religion catholique par exemple, toute forme d'acte sexuel extraconjugal et faire l'amour d'une façon autre qu'en celle de la position du missionnaire représente l'infidélité et des actes diaboliques. L'organe sexuel est pour toute religion l'utilitaire, la manière pour assouvir la reproduction de la vie. Par contre, nous pouvons dire que l'échangisme est une forme d'amusement qui depuis toujours a existé dans les milieux bourgeois et ce, plus ou moins secrètement jusqu'au siècle des lumières. On peut dire que l'échangisme a commencé à toucher tous les milieux sociaux à partir des années hippies, aux Etats-Unis d'abord, mais ensuite et très vite, en Europe et spécialement en France.

Néanmoins, la véritable signification de l'échangisme est tout sauf l'infidélité car, il s'agit à l'origine d'une pratique conjugale avec d'autres personnes ; d'autres hommes, d'autres femmes et d'autres couples, avec lesquels chaque époux adhère à une autre pratique sexuelle, mais en présence de son partenaire respectif.

Pourquoi pratiquer le libertinage ? Tout d'abord, pour tourner le dos à la routine du couple et de la vie sexuelle maritale. Voir son conjoint ou sa conjointe partager des moments sexuels avec une autre personne éveille cette flamme du désir qui souvent s'éteint après plusieurs années de concubinage. Beaucoup de personne nous diront qu'ils n'auront jamais besoin recours à ce genre d'immoralité, étant toujours amoureux de l'un et de l'autre, étant toujours attentionné de l'un et de l'autre, étant passionnés pour toujours et en se révoltant lorsqu'il s'agit de parler infidélité. Détrompons-nous. Ces paroles sont aussi celles de tout couple échangiste. Il ne faut jamais commettre d'écart sinon, oui, l'acte d'infidélité se présente. Ne jamais rien faire quoi que ce soit dans le dos

de sa moitié, sinon gare aux éclaires. Et, il s'avère que l'infidélité est nettement moins fréquente dans la vie des couples échangistes que dans celle des couples conformistes. Ceci en est la deuxième raison de cette pratique au libertinage ; la fidélité. Dans un couple où tout est permis sauf le mensonge et sauf le fait de se retenir sexuellement parlant, la fidélité existe et l'amour aussi. Ne rien se cacher. D'ailleurs, certains couples acceptent même l'échangisme profond. Les concubins se séparent pendant toute une soirée par exemple, en intervertissant les partenaires. Ce phénomène est plus rare, certains échangistes pensant qu'il s'agit d'une forme d'infidélité. Partir de son conjoint tout en sachant que celui-ci s'amuse et partage des moments intimes sans la présence de l'autre, implique de la jalousie.

La Jalousie. Comment aborder ce sujet sans évoquer cette humeur ? Non, contrairement à ce que l'on pense, les échangistes sont jaloux. Pourquoi ? A cause de tout cet amour que l'on porte pour l'autre. Il est obligé de ressentir un brin de jalousie envers son concubin lorsque celui-ci s'éloigne ou partage des moments intimes avec quelqu'un d'autre sinon, on n'aime pas. Et contrairement aux couples conformistes, les échangistes trouvent ce sentiment excitant et ils le supportent avec plaisir. Est-ce du masochisme ? En quelque sorte oui, car on torture son amour de ne point rester avec celui qu'on aime. Je parle au masculin, mais cela est aussi valable au féminin. Cela dit, il s'agit d'une douleur agréable puisque le moment de se retrouver est deux fois plus fort et que son désir pour l'autre a nettement grandi et c'est ici que la plupart des couples échangistes, se retrouvant, questionnent l'autre : « Comment c'était ? Qu'est-ce qu'il s'est passé ? Raconte-moi ! » Là, c'est la curiosité de son amour qui pousse à poser toutes ces questions. Il y a un besoin de savoir car, pour certains, à partir du moment qu'on s'aime, tout doit se dire ou du moins, presque tout. Mais d'autres ne préfè-

rent pas savoir, peut-être pour se cacher de la réalité ou pour laisser l'autre tranquille et ainsi pour faire croire ou se faire croire qu'aucun compte n'est à rendre. Mais, de toute façon, aucun compte n'est jamais rendu. Il ne faut jamais juger cette liberté qui leur a été accordée.

Enfin, la dernière principale raison concerne la réalisation d'un fantasme. Les couples conformistes vous diront que les fantasmes ne sont pas faits pour être réalisés car, la plupart du temps ils demeurent irréalisables. Mais, en revanche, les échangeistes veulent aller au plus fort de l'irréel, au plus fort de l'originalité. Une femme qui offre un trio à son homme éveille un rêve qui l'excite aussi. De même concernant l'homme qui offre un trio à sa femme. Il s'agit d'un cadeau sous conditions de recevoir la même chose. Pas forcément au même moment mais, au moins une fois dans leur vie de couple. L'échangisme est une façon de penser mais aussi, une façon de vivre. On l'accepte ou on ne l'accepte pas.

Pourquoi écrire un livre sur les aventures de couples échangeistes ? Pourquoi sur plusieurs couples ? Il faut savoir que chaque couple échangeiste vit les mêmes histoires que tout autre couple échangeiste mais, de manières différentes : l'âge, la situation, la conscience, la naïveté, la découverte et la tolérance en sont les principaux facteurs. Tout se joue sur la réaction des personnes en fonction de leurs années d'expérience dans le milieu libertin, en fonction de l'âge de leur couple et de leurs désirs personnels, même si tous les couples recherchent la même chose, ils ne sont pas forcément tous similaires. On ne dit pas pour rien que chacun est différent de chacun, dans la philosophie de l'Être.

Avant tout, dans ce livre, j'ai voulu mettre en avant des situations pour que l'on comprenne ce mode de vie et pour dénoncer certaines choses concernant le système de l'échangisme. Oui, le système de l'échangisme. L'échangisme est un système car, l'échangisme contient

des règles que tous doivent respecter, qu'on le veuille ou non. L'exemple le plus flagrant : les hommes seuls. La plupart de ceux-ci se permettent de tout, alors qu'ils doivent se retirer le plus possible. L'homme seul qui se permet d'aborder la femme d'un couple sans son avis est une personne immorale. Les femmes des couples ne sont pas des « salopes », même si elles recherchent principalement du sexe. Et il est vraiment malheureux de ne pas dénoncer tous ces hommes seuls, que je dénommerais comme « bêtes », parce qu'ils considèrent très mal les femmes de ces milieux là. Il ne faut pas qu'ils s'interrogent de la raison pour laquelle ils sont très rarement admis dans les soirées libertines de ce type. Ces messieurs ne se tiennent pas. Ils sautent littéralement sur les femmes des couples alors qu'elles les refusent. La clé pour que ces hommes parviennent à conclure dans ce milieu : la patience. On les trouve la plupart du temps dans les saunas non-conformistes ou encore dans certains clubs qui les admettent certains jours de la semaine ; ce n'est pas pour rien s'il en est ainsi.

D'autres part, les lieux de l'échangisme sont très à part. Ils sont pour beaucoup cachés, dissimulés dans des ruelles inconnues ou encore dans des cambrousses d'apparence sans vie. Pour généraliser la chose, je ne divulgue aucun nom, aucun lieu, de sorte à prouver que ce secret est grand. Mais, pourquoi ce secret ? Pour garder ce milieu discret. Toute sorte de personne fréquente ce milieu. Cela va de l'ouvrier, du RMIste au grand docteur ou chef d'entreprise, voire à « l'homme médiatique ». Ce milieu est ouvert à tous et principalement, les gens aisés le fréquentent le plus ; oui, cela est vrai. Ce n'est pas pour rien si l'échangisme est apparu premièrement dans les milieux bourgeois au temps des grands monarques.

Je démontre aussi dans ce livre, que ces endroits se connaissent principalement de bouches à oreilles, qu'on ne les connaît pas par hasard.

De nombreux conformistes jugent les échangistes comme des personnes étant insensées, hors de la réalité ou encore comme étant immorales. Et bien, je leur répondrais oui et non, qu'ils n'ont qu'à lire ce livre, et qu'ils sachent que ce n'est pas toujours aussi rose qu'on ne le pense dans la vie de ces couples et, que la plupart du temps, l'échangisme est un jeu qui se partage dans son couple, que c'est une forme d'amusement qui dépasse la routine. Ce roman est très parlant puisqu'il est tiré d'aventures réelles, parfois déformées pour les besoins du livre, mais elles restent justes néanmoins. Ainsi, tout ce qui est dit dans ce roman n'a rien de mensonger. Ce livre explique et démontre l'échangisme et l'on constate qu'il n'y a rien de fou, qu'il y a tout de réel et de moralisant, car là aussi les échangistes ont des règles et des principes, je le répète, car là aussi, les échangistes ont la tête sur les épaules et qu'il n'y a rien d'honteux ni de dégradant.

Je n'en dirais pas plus sur ce sujet. Maintenant, c'est à vous, lecteurs, de juger.

Bonne lecture,
Coccinelle.

Chapitre I

La Crise d'Elisabeth et Gilles

Elisabeth, 35 ans, mère de deux enfants, Lola et Jonathan, était avant tout l'épouse fidèle et amoureuse de Gilles, 38 ans. Femme active, elle tenait à son compte une pharmacie, au centre ville, avec sa vieille amie de fac : Eloise. Chaque midi, elles allaient manger ensemble, au *Restaurant Du Coin*.

En cette première journée d'automne, les deux femmes s'étaient assises à leur table habituelle. Elles avaient commandées une salade composée chacune puis, une fois le serveur revenu au bar, tranquilles enfin, Eloise commença à lui lancer un très enthousiaste :

— Oh, la, la ! Il faut que j'te raconte !

Elisabeth lui demanda ce qu'il lui arrivait. Eloise poursuivit :

— Et bien, tu sais où je suis allée samedi soir dernier, avec Jacques ?

Elisabeth en n'avait pas la moindre idée.

— Et bien, Jacques et moi, nous sommes allés...

Puis, elle s'interrompit soudainement pour demander à son amie de ne pas prendre mal ce qu'elle allait lui raconter :

— Je meurs d’envie de te le dire mais, avant tout, promets-moi, Elisabeth, promets-moi de ne pas prendre mal ce que je vais te raconter, ni de donner des a priori sur moi, je ne veux pas que tu te fâches.

Elisabeth, en bonne amie, le lui a promis, tout en s’inquiétant du sujet de la chose. Ainsi, Eloïse continua :

— Bon, alors, voilà. Jacques et moi, nous sommes allés, samedi soir dernier, dans un club privé échangiste !

Elisabeth, surprise, s’exclama :

— Quoi !

Eloïse reprit :

— Et voilà ! Tu vois, moi qui pensait que tu étais ouverte d’esprit, que je pouvais tout te dire ! Tu t’étouffes à moitié avec tes feuilles de salades !

Elisabeth finit par lui poser pleins de questions :

— Mais, t’imagines ! Si un client te reconnaît ? Qu’est-ce que tu feras ?

Eloïse répliqua tout de suite :

— Et bien, justement. Nous nous sommes posés la même question Jacques et moi, avant d’y mettre les pieds. Ecoute-moi bien. Quand on y réfléchit bien. Si cette personne me reconnaît, c’est sûrement parce qu’elle-même y a mis les pieds, n’est-ce pas ? Alors, s’il me reconnaît en tant que « échangiste », je le reconnaîtrai de même « échangiste », non ? Et je ne pense pas que cette personne veuille que je le crie de même sur tous les toits ! Du coup,